

# L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

## ALBERT I<sup>er</sup>

L'ALLEMAGNE avait accordé à la Belgique douze heures pour répondre à son ultimatum. Sir Edward Grey, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, déclarera, à Londres, devant la Chambre des Communes ; Monsieur Viviani, premier ministre français, déclarera, à Paris, devant la Chambre des Députés, que le sort du monde devait dépendre de cette réponse, de cette réponse qui fera à jamais « l'honneur du roi qui l'a dictée et du peuple qui l'a acclamée »...

### LA REPONSE

Dans la nuit du 2 au 3 août, le roi des Belges, Albert I<sup>er</sup>, réunit ses ministres et ses conseillers. A 7 heures du matin la réponse était transmise à Berlin. Voici cette réponse : « La Belgique... en acceptant les propositions qui lui sont notifiées sacrifierait l'honneur de la nation... trahirait ses devoirs vis-à-vis de l'Europe. Elle est fermement décidée à repousser par tous les moyens... toute atteinte à son droit ! »

### LE 4 AOUT

Le chancelier allemand von Bethmann-Hollweg fut très ennuyé. Il n'avait pas prévu une telle fierté de la part d'un petit pays. Il monta à la tribune du Reichstag et avoua qu'il allait commettre « un acte contraire au droit des gens » mais, dit-il, « Nécessité ne connaît pas de loi » ! Et, le 4 août, l'Allemagne, « à son vif regret », déclara la guerre à la Belgique. Alors Albert I<sup>er</sup> se présenta devant les Chambres. Il parla : « Notre indépendance compromise... résistance opiniâtre... Un pays qui se défend ne périt pas. Dieu sera avec nous dans cette cause juste... » Une ovation formidable salua son discours.

### LA RISPOSTE ANGLAISE

Dans la soirée du même jour, l'ambassadeur de Grande Bretagne à Berlin, Sir Goschen, se rendit auprès du chancelier allemand et lui réclama ses passeports ! C'était une déclaration de guerre ! La neutralité de la Belgique, garantie en 1839 par l'Angleterre, avait été violée. Donc... Le chancelier fut épouvanté : « Quoi ? Neutralité ? Un mot ! Traité de 1839 ? Un chiffon de papier ! Votre décision est terrible !... » Elle était, en effet, terrible...

### LIEGE

Le plan allemand était simple : écraser la France en évitant les défenses de Verdun et des forts de l'Etat ; puis battre la Russie avant qu'elle ne fût prête. Pour cela, traverser, très vite, la Belgique... Simple promenade militaire ! Les Belges ne résisteraient pas ! Or, les Belges résistèrent. Et comment ! La place de Liège défendue par le général Leman se défendit à outrance. Douze mille Allemands furent mis hors combat. Les Belges, commandés par le roi, se battaient 1 contre 5 ! Le 12, ils refoulaient l'ennemi à Haelen. Liège tint 13 jours. Ce qui permit aux Français d'achever leur mobilisation.

### LA RUEE...

Alors ce fut la ruée. Pour rattraper le temps si dangereusement perdu. Le 20, les Allemands étaient à Bruxelles. Le 23, ils incendiaient Dinant ; le 25, Louvain. La Belgique connut alors les pires horreurs de l'invasion. La population fit preuve d'un courage indomptable. Son « patriotisme et son endurance » s'incarnaient dans la prestigieuse figure du cardinal Mercier, archevêque de Malines, qui demeura pendant toute la guerre, l'image vivante de la patrie...

A SUIVRE